

la semaine dernière, sur les prétendues malversations du regretté Octave Crémazie. Il se trouve que je suis en état de confirmer tes dires. Voici comment :

En 1873, après la mort de Labrèche-Viger, je fus envoyé par la compagnie d'acier du Canada à ses usines de Québec, pour en surveiller le parachèvement et continuer les expériences commencées par lui.

L'honorable Engène Chinio, sénateur et président de la Banque Nationale, était aussi le président de la compagnie d'acier. La nature de mes fonctions exigeait que je fusse avec lui en rapports presque journaliers.

Je rencontrais à son bureau nombre de citoyens marquants qui s'intéressaient à notre entreprise d'aciération par une méthode nouvelle. Je puis mentionner entre autres : MM. Luo Letellier de Saint-Just, plus tard gouverneur de Québec, François Baby, député, Adolphe Oaron (plus tard Sir Adolphe), Beanbien, de Montmagny, alors ministres des Terres de la Couronne, A. R. Angers, plus tard gouverneur de Québec, Wm Carrier, de Carrier, Lainé et Cie., de Lévis, Irénée Boivin, A. D. Riverrin, Louis Bilodeau, Elisée Beaudet, J. Girouard, etc., tous amis et familiers de la maison.

Or, au cours de la conversation ordinaire, j'ai entendu plusieurs fois l'hon. Eugène Chinio dire, en sa qualité de pré-